

Le MONDE des PLANTES

INTERMEDIAIRE DES BOTANISTES

FONDÉ EN 1898 PAR H. LÉVEILLÉ

TRÉSORERIE :

C. LEREDDE

C.C.P. 1380-78 B Toulouse

RÉDACTION :

C. LEREDDE, Y. MONANGE, G. BOSC

ADRESSE :

FACULTÉ DES SCIENCES

39, allée J.-Guesde. 31400 Toulouse

Amis Lecteurs,

Après la longue interruption du « Monde des Plantes », nous n'avons pas voulu, pour la 1^{re} année, augmenter le montant de l'abonnement fixé depuis 1980 à 25 F, mais la hausse des frais de composition et, surtout, celle, considérable, des frais d'envoi nous oblige à porter ce prix à 35 F.

Nous avons tenu notre engagement de faire paraître dans l'année deux numéros dont le second de 16 pages, comme nous en avons exprimé l'espoir.

Nous avons la volonté de faire encore mieux en 1984, mais ce résultat ne pourra être obtenu qu'avec votre concours. Aussi envoyez-nous dans les meilleurs délais longs articles ou courtes notes ; tous les textes seront les bienvenus, nous vous en remercions par avance.

Abonnement

1 an

Normal 35,00 F
De soutien à partir de 40,00 F
Étranger 40,00 F

•
C. Postal : LEREDDE,
1380-78 Toulouse

•
Les abonnements partent
du 1^{er} janvier

1970-1979 : DIX ANNÉES D'HERBORISATION DANS LE JURA

par J.F. PROST (Damparis)

De nombreux botanistes ont parcouru le département du Jura au 19^e et au début du 20^e siècle. Il n'est pas possible de les citer tous par manque de renseignements à leur sujet. Nous signalerons donc les plus connus, ceux qui ont laissé leur nom à un ouvrage ou à un herbier : BABEY et GARNIER de Salins, MICHALET, de Dole, et les nombreux collaborateurs qui l'ont aidé dans la rédaction de son catalogue (dont GOUGET), GRENIER de Besançon, HÉTIER de Mesnay, et, surtout, le Professeur MAGNIN, de Besançon, qui était au début du siècle le rédacteur d'un périodique local recevant les observations et découvertes des botanistes de l'époque. Malgré leur sagacité, beaucoup de choses leur ont échappé et, chaque année, nous découvrons des plantes nouvelles pour notre département.

Voyons donc ces nouveautés, année après année.

1970

1 - *Omphalodes verna* Moench

Cette plante, rarement cultivée, a été trouvée dans un bois, à Saint-Amour, le 10 mai ; son origine sub-spontanée ne fait aucun doute. Quelques années plus tard, un ami, Michel Jacquier, récoltait cette espèce dans la combe du Grand Essart (Cutturra), le 7 avril 1974.

2 - *Scirpus holoschoenus* L.

Après avoir vu cette plante au bord des étangs de la Dombes, on peut estimer qu'elle a été apportée chez nous par des oiseaux migrateurs, peut-être des canards. Elle a été notée le 1^{er} juillet, au bord d'un fossé dans la forêt du Villey, non loin d'un étang, puis en abondance quelques années plus tard, le 5 septembre 1972, au bord de l'étang Maître Benoît (entre les Deux-Fays et Tassenières). En Août

1980, cette station avait pris une grande extension.

3 - *Inula vaillanti* (All.) Vill.

Cette grande composée a été signalée au début du siècle à Condal (Saône-et-Loire), à quelques kilomètres de nos limites. Elle a été vue le 28 juillet, au bord du chemin du Grand Contour, en pleine forêt de Chaux. La station, forte d'une dizaine d'exemplaires, a été contrôlée en juillet 1980 et la plante présentée à l'exposition de la Société Mycologique Doloise, le 5 octobre 1980.

4 - *Bunias orientalis* L.

Le 20 juin 1970, une excursion de la Société d'Histoire Naturelle du Jura, conduite par M. CHEVASSUS, nous faisait admirer de nombreuses touffes de cette belle crucifère près du petit village de La Rivière (Ain). Cette plante devait gagner le Jura par extension naturelle. Une petite colonie était repérée le 5 août au bord de la route, entre les Rousses et la Cure. Elle est maintenant installée dans toute la montagne, jusqu'au vignoble, mais n'est pas encore apparue en plaine.

5 - *Chenopodium rubrum* L.

Cette plante automnale a été découverte le 22 septembre, au bord d'un ancien bras du Doubs, près de Longivy. Elle se trouvait dans les parties vaseuses découvertes par la baisse des eaux, à cette période de l'année.

6 - *Seseli coloratum* Ehrh.

C'est à M. CHEVASSUS que revient le plaisir d'avoir complété la flore de FOURNIER, puisque ce dernier estimait la plante nulle dans le Jura. Elle a été récoltée le 12 octobre sur les côteaux qui dominent la retenue du barrage de Vouglans, au lieu-dit « La Mercantine » (Maisod). Une recherche attentive permettrait sans doute de la reconnaître ailleurs dans notre département, à cette altitude.

1971

7 - *Luzula forsteri* (L.) DC.

La flore de FOURNIER indique : « préfère silice ». Il était donc logique de découvrir cette espèce dans la forêt de la Serre ; il est seulement curieux de constater que MICHALET n'ait pas trouvé lui-même cette plante, il y a un siècle car il connaissait bien cette forêt. La première station a été notée le 5 avril, dans les environs de la grotte de l'Ermitage, puis deux autres le 25 mai 1979 à Moissesey et à Offlanges. Enfin, le 22 mai 1982, cette Luzule était vue dans les bois de l'Aubépin, près de Saint-Amour.

8 - *Calla palustris* L.

9 - *Trientalis europaea* L.

Quelle ne fut pas la surprise de M. CHEVASSUS lorsque J.C. GIMAZANE, peintre et naturaliste, lui apporta un pied de chacune de ces plantes trouvées en Juin à Lamoura. Une visite sur les lieux, le 24 juin 1973, permit d'estimer l'importance des stations.

Ayant connaissance de l'introduction du *Calla*, en 1933, par M. THOMMEN dans la tourbière des Moussières, où elle existait encore en 1976, M. CHEVASSUS envisagea la possibilité d'une autre introduction à Lamoura, laquelle est d'ailleurs mentionnée par HESS et LANDOLT (Flora der Schweiz, I, p. 491). Confirmation en fut donnée par M. REAL qui trouva dans un bulletin de la Société des Naturalistes de Bourg-en-Bresse une « confession » de THOMMEN avouant qu'il a introduit ces plantes en 1933. Il précise qu'en 1946, il a été heureux de constater la bonne adaptation au milieu de ses protégées. Il avait introduit en même temps *Saxifraga hirculus* mais celui-ci était en 1946 dans une situation précaire, et il a disparu depuis.

10 - *Lysimachia punctata* L.

Cette jolie plante est souvent cultivée pour son élégance, surtout en montagne. Elle se naturalise çà et là, soit par dispersion des graines, soit par présence de racines dans des terres remuées. On la note parfois fort loin des villages, à Chaux-des-Prés, Moirans, Orgelet, Lamoura, Bonlieu, Saint-Amour.

1972

11 - *Gladiolus palustris* Gaud.

Cette belle découverte a été faite le 25 juillet, dans un pré humide, à proximité du lac de Viremont, en lisière d'une roselière. Mais deux dangers menacent cette station : l'assèchement par le drainage et l'envahissement par les roseaux (*Phragmites*).

12 - *Acorus calamus* L.

Cette signalisation de M. GAVIGNET en juillet est conforme à la logique. En effet, la plante se trouve dans le haut Doubs et on devait finalement la trouver au bord du Doubs. La station indiquée est située à l'Est de Dole, au Pasquier. Quelques années plus tard, le 7 Juin 1978, une prospection permettait de rencontrer l'Acore au lieu-dit « Corne des Epiciers », plusieurs kilomètres en amont de Dole, puis dans toute la traversée de cette ville.

1973

13 - *Rhamnus saxatilis* Jacq.

Le mérite de la découverte revient à M. VINCENT, le 1^{er} septembre, sur tout le territoire de la commune

de Fontenu. Notre collègue ajoute ainsi à la flore du Jura un arbrisseau qui existe depuis longtemps dans le Doubs, à Chassagne. Deux ans plus tard, en Juillet 1975, c'était au tour de M. PETOT de trouver cette plante à Pont-du-Navoy.

1974

14 - *Lagoseris sancta* (L.) Maly

Le 16 avril, nous allions visiter les célèbres falaises d'Allonal, lorsque, longeant une vigne, l'attention de M. CHEVASSUS fut attirée par cette composée formant des touffes couronnées de petits capitules jaunes. Il s'agit pour cette plante d'une extension vers le Nord.

15 - *Digitalis purpurea* L.

Cette plante magnifique a déjà fait l'objet de controverses au siècle dernier. Michalet indiquait : « ... se trouverait sur des dépôts diluviens entre Arbois et Salins ». Elle a été signalée dans la forêt de la Serre par M. THIEBAUD, Madame Roux et quelques autres personnes à plusieurs endroits, mais les stations sont minuscules, et parfois détruites par le vandalisme. Pourtant le terrain granitique devrait plaire à cette espèce des Vosges et du Massif Central. Les deux localités trouvées en forêt de Chaux par des membres de la Société Mycologique Doloise sont beaucoup plus importantes ; mais subsisteront-elles ?

1975

16 - *Epipactis sessilifolia* Peterm.

C'est le caractère automnal et la croissance en touffes qui ont permis à MM. BOURNERIAS et CHEVASSUS de remarquer cette Orchidée dans la forêt de la Joux, au mois de Septembre.

17 - *Carex strigosa* Huds.

Il existe près de Chaumergy un bois curieux ; en pleine Bresse argileuse, il présente des plantes comme *Mercurialis perennis*, *Leucoium vernum*, *Crepis paludosa*, ... Une prospection systématique, le 1^{er} Juin, permettait de découvrir quelques pieds de ce *Carex* formant des touffes lâches. Cette même plante allait se retrouver en abondance à la queue de l'étang à la Dame, près du Bouchaud, le 17 Juillet.

18 - *Scutellaria alpina* L.

Cette belle plante des Alpes a été trouvée le 28 août dans les éboulis du Creux de Branveau par MM. JACQUEMOUD et LACHARD, du Conservatoire Botanique de Chambésy. Le 28 juillet 1981, je voyais cette espèce à mon tour, dans les rocaillies à proximité du Pas de l'Echine, dans la chaîne du Colomby de Gex, croyant à une nouveauté pour le Jura. Mais M. BEGUIN de Neuchâtel m'envoyait un tiré à part

de Saussurea, 7, pp. 49-51, attribuant la paternité de la découverte à ces deux botanistes suisses.

1976

19 - *Physocarpus opulifolia* (L.) Maxim

Ce bel arbuste formait un gros buisson au bord de l'Ain, sur le territoire de Chatillon, lorsque M. VINCENT, qui l'avait remarqué depuis longtemps mais n'avait pu le déterminer car il ne figure pas dans la flore de Bonnier, le signala à M. CHEVASSUS en Mai. Les bords de la rivière sont riches : les zones humides offrent *Impatiens roylei*, *Hesperis matronalis*, *Ophioglossum vulgatum*, les zones sèches étalent une quinzaine d'Orchidées, dont l'Orchis punaise qui motivait la présence de la Société Française des Orchidophiles ce jour-là.

1977

20 - *Anthemis tinctoria* L.

C'est à feu Mme CHEVASSUS que l'on doit cette espèce trouvée le 23 mai sur le ballast de la voie ferrée, en gare de Publy ; son origine adventice ne fait aucun doute.

21 - *Trifolium spadiceum* L.

La découverte dans le Jura est le résultat d'une étude systématique des tourbières commencée en 1971. Le 14 Juillet, la plante était notée à Lajoux et à Septmoncel. Le 19 juillet 1979, les Molunes venaient s'ajouter à cette liste ainsi que les Mousières un peu plus tard. C'est cependant bien peu en comparaison du Val de Morteau où cette espèce est commune. Dans le Jura Suisse, le Trèfle est également très rare : lac de Joux, Pré de Bière, les Ponts de Martel, Chasseron,...

22 - *Polemonium coeruleum* L.

Cette très belle plante est commune dans le département du Doubs, entre Pontarlier, Frasné et Mouthe, sous ses deux formes, blanche et bleue. La première station jurassienne a été découverte aux Rousses par M. STECK sous sa forme blanche. Deux ans plus tard, le 1^{er} juillet 1979, une station beaucoup plus importante était rencontrée aux Mussillons, toujours sous la forme blanche. La troisième a été vue par M. AGUTTE à Longchaumois.

1978

23 - *Senecio spathulaefolius* DC.

Ce grand Sèneçon est disséminé dans tout le Sud du Doubs, entre Pontarlier et Frasné. Il était donc logique qu'on le trouve dans les communes situées à la limite du Doubs-Jura. Le 27 juillet, l'espèce était notée à Bief-du-Fourg et à Petit-Villard. Un an plus tard, deux stations excentriques étaient décou-

tes, le 2 juillet 1979 aux Mussillons et le 25 juillet à Fraroz.

24 - *Polystichum cristatum* (L.) Roth

Notée le 21 juillet, cette rare fougère forme quelques touffes dans les prés tourbeux très humides situés au Nord du lac de la Censièrre. M. Royer, de Chaumont, signale cette espèce dans une des tourbières de Frasne.

1979

25 - *Pyrola uniflora* L.

Cette petite plante, au parfum délicieux, a été récoltée par D. TARARE, le 8 juin près de Saint-Amour. Initialement, la trouvaille ne comptait que quelques pieds mais une visite le lendemain permit la découverte d'une centaine d'exemplaires. En 1980, une seconde station était rencontrée non loin de la première. D'autre part, M. LAWALREE, botaniste belge, m'indique qu'il a noté cette espèce le 24 août 1978, dans une pinède située entre Lélex et Chézery, dans le département de l'Ain.

Grâce aux témoignages envoyés par différents botanistes français et étrangers, on peut estimer que notre Pyrole a été introduite involontairement lors de l'enrésinement, d'autant plus que *Goodyera repens* ne manque pas dans ces pinèdes assez récentes, établies sur des coteaux marneux très riches en

Orchidées.

26 - *Pyrola media* L.

Les indications anciennes portent sur les départements du Doubs et de l'Ain, et le Jura Suisse. Dans le Jura, la plante a été trouvée le 19 juillet, dans une tourbière de la Combe de Laisia (Les Molunes).

27 - *Epipactis microphylla* (Ehrh.) Swartz

Cette rare Orchidée a été signalée autrefois sur le versant suisse de la Dôle, au-dessus de Gingins (REUTER). Dans le département de l'Ain, M. CHEVASSUS l'a récoltée dans la forêt du Reculet, au-dessus de la Rivière (Chézery). Dans le Jura, la plante a été notée le 19 juillet, dans un bois de Prémanon en compagnie de *Coralliorhiza trifida*.

28 - *Sium latifolium* L.

MICHALET indique en note dans son catalogue : ... croît à Verdun-sur-Saône, et pourrait remonter la vallée du Doubs jusque dans notre département. C'est fait maintenant puisque la plante a été notée au bord du Vieux Doubs, à Petit Noir, le 31 juillet. Il sera utile de poursuivre les recherches jusqu'à Dole.

(A suivre)

J.F. PROST
2, Impasse des Tilleuls,
DAMPARIS 39500 TAVAUX

NOTE COMPLÉMENTAIRE POUR UN INVENTAIRE DES ESPÈCES BORÉO-ARCTIQUES ET BORÉO-CONTINENTALES DU JURA FRANÇAIS

par F. GILLET, J.M. ROYER et J.C. VADAM

Cette seconde note est relative aux observations effectuées au niveau des tourbières des départements du Doubs et du Jura (partie septentrionale), durant les étés 1979 et 1980 ; la précédente suivait les investigations des étés 1977 et 1978 (Monde des Plantes, n° 406-407).

Nous avons pu découvrir ou vérifier de nouvelles localités de raretés boréo-arctiques, complétant ainsi les données très détaillées de J.F. PROST (1977). Il s'avère que certaines espèces se maintiennent bien, par exemple, *Carex heleonastes*, dont nous avons vu 8 stations qui s'ajoutent aux 3 précédemment reconnues, ce qui porte à 11 les localités actuelles certaines du Jura français pour cette espèce.

D'autres taxons considérés comme rares ou très rares sont en réalité relativement répandus et nous les avons observés en de nombreux points dans la région de Pontarlier, dans le nord du Jura, voire dans la région de Maiche (*Carex dioïca*, *Orchis traunsteineri*, *Sagina nodosa*, *Eleocharis quinqueflora*, *Utricularia ochroleuca*, beaucoup plus répandue qu'*U. intermedia*, *Bryum neodamense*, *Calliergon trifarium*, *Cinclidium stygium*, *Drepanocladus lycopodioides*, *Sphagnum teres*, *Sphagnum contortum*, *Sphagnum warnstorffii*).

Selon les années, ces différentes espèces sont plus ou moins visibles, ce qui explique que certains auteurs ne les aient pas observées, notamment *Calamagrostis neglecta* et *Carex heleonastes*, qui sont

mieux développés après des hivers froids et neigeux qu'après des hivers doux.

I - ESPÈCES NOUVELLES OU RARES

Dryopteris cristata (L.) A. Gray = *Polystichum cristatum* (L.) Roth.

Nous avons découvert cette espèce inédite pour le Jura en bordure de la tourbière du Lotaud à Frasné. Il n'en n'existe que quelques touffes, bien que sa fertilité soit certaine ; il est donc probable que son introduction soit récente. Cette fougère a été découverte dans le même temps par J.F. PROST au lac de la Censièrre (communication écrite).

Calamagrostis neglecta (Ehrh.) P.B.

Bien qu'indiqué à tort comme disparu de France par Flora Europaea, outre les deux stations déjà signalées dans la première note (Monde des Plantes n° 406 et 407), il faut ajouter la station de Malpas que nous avons retrouvée au niveau du radeau tremblant du lac (station jadis signalée par F. HETIER et jamais revue). Par ailleurs à Chaffois, une très vaste population a été remarquée à quelques kilomètres de la première, mais est malheureusement menacée par le creusement d'un fossé de drainage récent.

Carex heleonastes Ehrh.

En plus des stations de Bellefontaine, Les Rousses et Frasné (Lotaud) signalées par J.F. PROST et que nous avons revues, nous pouvons ajouter les suivantes, toutes observées en 1970-1980 : Bief-du-Fourg (Seigne-des-Ponts), Granges-Narboz, Mouthe (source du Doubs), Chaffois, Fournet-Blanche-Roche, Le Bélieu, Les Bouchoux, Lamoura, Le Vivier d'Amont, Les Rousses.

Nombre d'entre elles étaient connues des anciens auteurs : *Carex heleonastes* s'y trouve en petites populations et n'est jamais très abondant (excepté Les Rousses). Parfois au niveau de gouilles peu profondes des marais mésotrophes et alcalins, il s'observe aussi souvent au niveau des anciennes fosses d'exploitation de la tourbe.

Son groupement ou *Caricetum heleonastae* est identique à celui des Préalpes allemandes et proche de ceux de Scandinavie.

II - AUTRES ESPÈCES REMARQUABLES.

A) Phanérogames

Carex chordorrhiza Ehrh.

Nous avons découvert une localité inédite de ce rare *Carex* à Oye-et-Pallet, dans une petite tourbière de la vallée du Doubs. Nous avons par ailleurs

retrouvé les localités des Pontets et du Bélieu (observation de P. CHOUARD, 1944), ce qui porte à une dizaine le nombre de stations actuellement connues dans le Jura.

Ce *Carex* se rencontre aussi bien en milieu acide méso-oligotrophe avec un cortège de sphaignes qu'en milieu méso-eutrophe avec *Carex heleonastes*, *Carex dioica*, *Scorpidium scorpioides*.

Cicuta virosa L.

La grande Ciguë a été nouvellement observée sur la commune de Bélieu ; son installation au niveau d'un petit étang y est récente. Elle existe encore à Sainte-Colombe et à Foncine, mais ses populations sont toujours numériquement très faibles (quelques pieds) ; elles ne permettent pas la moindre atteinte et à plus forte raison la collecte de plusieurs kilogrammes de racines comme nous en a fait la demande un laboratoire homéopathique, suite à la publication de notre première note dans ce bulletin.

De telles pratiques sont déjà à l'origine de la raréfaction des espèces carnivores (*Pinguicula*, *Drosera*).

Cicuta virosa doit bénéficier d'une protection absolue dans les dernières stations où elle a subsisté.

Un nouveau code de déontologie doit-il être mis en vigueur ? Faut-il omettre de signaler les observations de terrain aux organes de presse spécialisée afin de préserver de l'anéantissement les stations de plantes rares ?

Empetrum nigrum L. ssp. *nigrum*

La Camarine est localisée aux tourbières boisées (*Sphagno-mugetum*) ou aux landes de dégradation ; nous ne l'avons observée que dans le département du Jura (Les Rousses, Bellefontaine, Les Mottes, stations déjà citées par J.F. PROST) ; elle est encore bien développée dans le synclinal tourbeux de Lamoura.

Gentiana pneumonanthe L.

Cette plante a presque disparu du second plateau où elle n'était déjà pas très abondante au siècle dernier. Elle ne subsiste que dans le marais de Bouverans (Corne de Mouret) ; mais elle paraît plus commune dans le département du Jura.

Pedicularis silvatica L.

Cette scrophulariacée s'est également très raréfiée ; nous l'avons observée aux Guinots (sur le plateau de Maiche) dans les prairies humides en contact avec la tourbière ombrogène.

Scheuchzeria palustris L.

Nous avons retrouvé la station des Rousses, très importante, en compagnie de J.D. GALLANDAT et découvert deux localités inédites à Fournet-

Blancheroche et aux Pontets (Les Chasaux, petite tourbière récemment incendiée en bordure de la route départementale).

Par ailleurs M. MANGE nous en a montré une station méconnue à Passonfontaine sur le premier plateau, ce qui monte à une dizaine le nombre de localités jurassiennes actuellement connues. Comme *Carex chordorrhiza*, elle se rencontre aussi bien en milieu acide qu'en milieu neutre, avec toutefois une nette préférence pour les milieux acides.

Stellaria palustris Retz.

Espèce très rare et disséminée que nous n'avons observée qu'au niveau des bas-marais de Bouverans et de Chaffois, toujours en très petit nombre d'exemplaires.

Triglochin palustre L.

Le Troscart des marais est une plante à l'habitat dispersé qui ne se remarque guère. Plus commun à l'époque de Ch. GRENIER (1865), il s'est considérablement raréfié. Nous l'avons encore observé dans les bas marais de Mouthe, de Bannans, de Foncine et de Frasne (marais de l'Ecouland et du Lotaud), souvent dans les marécages pâturés par les vaches.

Trifolium spadiceum L.

Ce trèfle jaune annuel reste assez abondant sur le plateau de Maïche (Fournet-Blancheroche, Noël-Cerneux, La Chenalotte, Le Russay, Frambouhans) ; il est présent encore à Passonfontaine et aux Moussières. Il s'observe dans les prés tourbeux exploités qui sont au contact des tourbières.

B) Ptéridophytes

Huperzia selago (L.) Bernh.

Cette espèce, plus commune dans les forêts de la Haute-Chaine jurassienne, pénètre dans quelques tourbières, dans les groupements de Pins à crochets et d'épicéas sur tourbe. Nous l'avons observée à la Grande Tourbière des Moussières et à Mouthe (source du Doubs) où elle demeure très rare.

Lycopodiella inundata (L.) Hol.

Plus fréquente dans le département du Jura que dans celui du Doubs, où nous n'avons pu retrouver la station qui avait été signalée à Frasne, cette sélaginelle se rencontre sur la tourbe nue au niveau des complexes de dégradation des hauts-marais. Nous en avons observé de belles populations, en particulier à la Grande Tourbière des Moussières et dans le secteur de Lamoura.

Thelypteris palustris (S. Gray) Schott.

Cette fougère est en voie de régression, elle subsiste à Passonfontaine en lisière de tourbière sous

le couvert d'un bois d'aulnes.

C) Bryophytes

Dans le domaine des bryophytes nous n'avons pas fait de découvertes importantes, tant il est vrai que la bryoflore du Jura est bien connue et nous ne pouvons que préciser la localisation d'espèces peu fréquentes, surtout au niveau des Hépatiques, qui, par la faiblesse de leur taille, peuvent facilement passer inaperçues, et c'est dans ce domaine que les connaissances sont les plus fragmentaires.

Cladopodiella fluitans (Nees) Bruch

Elle est facilement confondue avec *Gymnogolea inflata* (Huds.) Cum, espèce plus rare dans le Jura ; elle colonise les gouilles des hauts-marais, en compagnie de sphaignes hydrophiles à Longchaumois, Les Pontets (Chasaux), à la tourbière « vivante » de Frasne et à Lamoura.

Lophozia incisa (Schrad.) Dum.

Elle reste plus facile à repérer sur la tourbe par sa teinte vert-bleu caractéristique et par l'abondance des propagules étoilées vert clair développées à l'extrémité des feuilles supérieures. Elle n'est commune que dans les tourbières de Lamoura ; elle s'observe, plus disséminée, dans la région de Maïche (Fournet-Blanchefontaine, Le Russey).

Odontoschisma sphagni (Dicks.) Dum.

Rare pour le Jura, elle croît sur la tourbe mise à nu dans les tourbières asséchées ou incendiées ; nous ne l'avons observée qu'aux Pontets (Les Chasaux).

Dicranum majus Sm.

Grande et belle espèce typique de la Haute-Chaine, elle reste très rare et sans capsules dans les tourbières. Nous ne l'avons observée qu'à Bonnevaux, au bois de Frasne, dans les pessières sur tourbe. Elle est accompagnée de *Bazzania trilobata* (L.) Gray et de *Sphagnum quinquefarium* (Braith.) Warnst.

Fissidens osmundioides Hedw.

Cette espèce peu commune n'a pas été observée sur le premier plateau. Elle se développe sur la tourbe détériorée entre les touradons des grands *Carex* à la tourbière des Rousses.

Polytrichum gracile Dicks.

Pionnière sur la tourbe nue des parois d'anciennes fosses d'exploitation, elle devient assez rare en raison de l'abandon progressif du combustible local. Nous l'avons repérée à Noël-Cerneux, Frasne, La Chenalotte, Vaux-Malpas et les Bouchaux où elle

s'associe régulièrement à *Dicranella cerviculata*, parfois à *Pohlia nutans* ssp. *longiseta*.

Sphagnum compactum DC.

Si elle paraît en régression sur l'ensemble du Jura, elle reste mieux représentée dans les tourbières d'altitude (Les Rousses, Lamoura) que dans celles du bassin du Dugeon ou du plateau de Maiche (Bannans, Bief-du-Fourg, Bouverans, Chaffois, Vaux-Chantegrue, Vaux-Malpas et le Béliu). Elle s'installe souvent dans les complexes d'érosion et abonde à Passonfontaine, dans les zones tourbeuses parcourues par le bétail, où elle avait déjà été signalée par L. HILLIER (1943).

Sphagnum platyphyllum (Braith.) Sull.

Très rare espèce des bas-marais alcalins, nous ne l'avons observée qu'à Chaffois et au Béliu.

Nos observations de 1979-80 modifient plus sensiblement la carte de répartition des sphaignes de la section *acutifolia*.

Sphagnum girgensohnii Russ.

Cette belle espèce sciaphile ne se rencontre guère que sous couvert d'épicéas ; elle est plus abondante dans la région du plateau de Maiche (Le Mémont, les Guinots) que dans le bassin du Dugeon (Frasne) et dans la Haute-Chaine (Les Rousses).

Sphagnum subnitens Russ. et Warnst.

Sa présence est très sous-estimée dans les anciens inventaires. En plus des stations signalées précédemment (Bouverans, Chaffois, Frasne, à la Seigne du Creux de Noie et du Lotaud), nous l'avons trouvée à Bief-du-Fourg, à Granges-Narboz (tourbière de la Prévoté) et à Passonfontaine sur le premier plateau. Elle semble favorisée par la remontée de la nappe phréatique et n'est pas rare dans les tourbières pâturées.

Sphagnum russowii Warnst.

Elle connaît son optimum dans les formations boisées de pins à crochets, mais elle se trouve encore dans les pessières. Sur le deuxième plateau, nous pouvons signaler la station nouvelle des Rousses, et près de Maiche, celle de la tourbière du Creugnot.

III - INTRODUCTIONS VOLONTAIRES

Nous devons signaler aussi des introductions (anonymes ?) comme celle de *Rhododendron hirsutum* L. dans les anciennes fosses d'exploitation de la Grande Tourbière des Moussières et nous pouvons

encore nous interroger sur l'opportunité de telles pratiques, en dehors de l'aire naturelle de l'espèce et au sein d'associations phytosociologiques différentes.

Les *Calla palustris* L. et *Trientalis europaea* L., introduites par le botaniste suisse E. THOMMEN à Lamoura sont toujours présentes et en bonne vitalité, mais pour la seconde espèce, le problème de l'indigénat dans le Jura a été de nouveau soulevé par P. BERTHET et G. DUTARTRE (1975), à la suite de découvertes récentes dans le Bugey.

Les plantations de *Betula nana* L. et *Sarracenia purpurea* L. par L. LARQUE à la tourbière de Frasne sont des curiosités floristiques très connues et les visiteurs toujours plus nombreux ont surpiétiné les abords de ces plantes, créant de véritables fondrières, préjudiciables à l'esthétique et à l'équilibre du milieu tourbeux très fragile.

COMPLÉMENT BIBLIOGRAPHIQUE

BERTHET (P.) et DUTARTRE (G.) - 1975 - Présence de *Trientalis europaea* L. dans la partie méridionale de la chaîne du Jura. Bull. Soc. Linn. Lyon, n° 5, p. 144-147.

GILLET (F.) - 1982 - L'alliance du *Sphagnomontenthypnion* dans le Jura. Documents phytosociologiques, NS, VI (sous presse).

GILLET (F.), ROYER (J.M.) et VADAM (J.C.) - 1980 - Etude monographique des tourbières du département du Doubs et du nord du département du Jura. Etude pluridisciplinaire des zones humides formant le complexe étangs, marais et tourbières de Frasne (Jura). Faculté des Sciences et des Techniques. Besançon, p. 125-273.

ROYER (J.M.), GALLANDAT (J.D.), VADAM (J.C.) et GILLET (F.) - 1979 - Sur la présence de groupements relictuels boréo-arctiques au niveau des marais tremblants (*Scheuchzeriaetalia*) du Jura franco-suisse. Documents phytosociologiques, NS, IV, p. 1081-1092.

VADAM (J.C.) - 1980 - Stations botaniques inédites et compléments phytosociologiques sur quelques bryophytes et fougères. Bull. Soc. Hist. Nat. Pays de Montbéliard, p. 9-17.

F. GILLET, J.M. ROYER et J.C. VADAM
Laboratoire de Taxonomie
expérimentale et phytosociologie,
Faculté des Sciences et Techniques,
Route de Gray,
25030 BESANÇON Cedex

UNE ENIGME BOTANIQUE

par Marcelle CONRAD (Miomo)

Comme le mentionne John Briquet dans le Prodrôme de la flore de la Corse (tome II, partie 2, page 177), M. ROTGÈS, Conservateur des Eaux et Forêts en Corse, a découvert le 1^{er} Septembre 1899 *Cistus laurifolius* L. dans la forêt de Marmano : c'était à 950 m d'altitude dans le vallon où coule l'Ariola, affluent du Fiumorbo. Un chemin de ronde qui partait jadis de la maison forestière, commence de nos jours dans un grand tournant de la route départementale 69 : il traverse à gué l'Ariola et permet d'atteindre le col de Taoria. C'est dorénavant en bordure de ce chemin, mais de 1200 à 1380 m d'altitude, qu'on peut observer ces *Cistus*, car à 950 m il est bien difficile de découvrir quelques malingres *Cistus laurifolius* étouffés par les Bruyères arborescentes, les Ronces et les Fougères-aigle. En 1979, M. Echard, amateur éclairé qui s'intéresse particulièrement au genre *Cistus*, déplorait vivement l'envahissement de la forêt en ce lieu par ces espèces...

En 1835, ROBIQUET avait déjà signalé *Cistus laurifolius* en Corse, (mais sans préciser dans quelle localité), d'après l'herbier Clarion, tandis que Huart, en 1909, le 6 septembre, en descendant du col de « Tavoria » observait ce Ciste vers 1300 m d'altitude (1).

Dans l'herbier Bonaparte un exsiccata - leg. Rotgès - figure sous le nom *Cistus laurifolius* var. *ovatus* (vraisemblablement de Rouy et Fouc.). Cette variété n'est pas mentionnée dans Flora Europaea.

Plusieurs botanistes supposent qu'il s'agit pour le Ciste de Marmano de la variété *atlantica* du Maroc mais, tout comme les premiers observateurs, ils n'ont pas vu ces Cistes en fleurs. Personnellement j'ai eu la chance, le 7 juillet 1981, de voir un de ces Cistes fleuri, ce qui n'avait pas été le cas lors de mes précédentes observations quand, en 1980, j'avais dénombré vingt et un individus de 1200 à 1380 m d'altitude. Ma surprise a été grande en voyant cette fleur dont les pétales blancs étaient bordés de rose ! En 1981, 1982 et 1983, je n'ai observé que treize *Cistus laurifolius*. Il est certain que ces petits sous-arbrisseaux, bien différents des *Cistus laurifolius* de France continentale qui peuvent atteindre un mètre de hauteur, souffrent du voisinage des Bruyères arborescentes qui constituent le dynamique sous-bois de *Pinus mesogeensis* et de *Pinus nigra* subsp. *laricio* : ils ne peuvent survivre qu'au bord du sentier. Il est surprenant qu'aucun observateur n'ait donné une description de ces Cistes de très petite taille : leurs feuilles ovales, ondulées et luisantes ne sont nullement blanches-soyeuses en dessous dans leur jeunesse.

Le 22 juin 1983, un de ces Cistes avait des boutons et ces boutons avaient la couleur des rubis comme le montre leur photographie...

Jean Bouchard, auteur de la Flore pratique de la Corse, a émis l'idée que ces *Cistus* aux fleurs blanches bordées

de rose pourraient être des hybrides. Il est vrai que *Cistus creticus* - les deux sous-espèces - est présent dans Le vallon de l'Ariola. Il y a pour étayer la thèse de J. BOUCHARD, l'exemple de certaines fleurs de *Cistus X sinterisii* R. de Litardière : j'ai eu l'insigne privilège de voir en fleurs ce rarissime hybride le 20 mai 1965, près de Miomo et j'en avais envoyé des rameaux en boutons à J. BOUCHARD, en urgent, afin de n'être pas seule parmi les botanistes vivants ou morts à avoir vu ce Ciste en fleurs. Or, si certaines corolles étaient entièrement d'un beau rose pêcher, d'autres étaient blanches bordées de rose ! Je ferai seulement remarquer que les fleurs du *Cistus laurifolius* de Marmano ne sont pas stériles : Jacques Gamisans à qui j'avais fait part de la présence de ces Cistes, en a récolté une capsule ; de plus le Conservatoire Botanique de Porquerolles cette année, suivant mes indications, a fait récolter des semences provenant des fleurs dont les boutons étaient rubis. Ces graines seront mises en culture à Porquerolles comme toutes celles des espèces menacées. Dès à présent, on peut noter que la variété *atlantica* n'a pas des fleurs blanches bordées de rose !

Non loin du vallon de l'Ariola, j'ai observé des Cèdres. J'ai demandé aux agents de l'O.N.F. de Ghisoni de rechercher à quelle date cette essence avait été introduite. Ce fut en 1888 mais je n'ai pu savoir de quel pays elle provenait ni si des introductions eurent lieu avant 1835. Les Cèdres arrivèrent-ils en godets de terre comme cela se faisait à l'époque, ce qui aurait facilité l'introduction des graines de Ciste ? On remarquera qu'en forêt de Vizzavona des Cèdres ont été introduits également en 1888, près du puits 4 qui aère le tunnel de la voie ferrée et qu'aucun *Cistus laurifolius* n'a été signalé en ce lieu.

Si le mot de l'énigme peut être donné par un des lecteurs du « Monde des Plantes », tous les botanistes qui s'intéressent à la flore de la Corse seront bien reconnaissants... Ils sont nombreux !

Je ne saurais trop recommander aux éventuels observateurs de ces *Cistus* de Marmano, de ne prélever aucun des treize survivants : je suppose que tous les lecteurs du « Monde des Plantes » savent qu'il existe une liste parue au Journal Officiel du 13 mai 1982 mentionnant les espèces protégées dont la cueillette est interdite sur tout le territoire national français. Une liste supplémentaire concernant des espèces de Corse doit être incessamment proposée et, naturellement, notre *Cistus laurifolius* y sera mentionné.

M. CONRAD

Chemin du Groupe Scolaire, MIOMO - 20200 BASTIA

1) Prodrôme de la flore de la Corse.

VIENT DE PARAÎTRE

Iconographie des espèces endémiques corses, cyrno-sardes et tyrrhéniennes (5^e fascicule).

par Marcelle CONRAD

Cette série qui comprend 7 Ombellifères et 3 *Armeria* (Plombaginacées) revêt un intérêt exceptionnel par suite de la représentation de deux espèces récemment décrites, nouvelles pour la science, l'une *Seseli djiana* Gamisans, stricte endémique corse signalée pour la 1^{ère} fois en 1972 et connue actuellement de 3 stations, l'autre *Naufraga balearica* Constance et Cannon, plante minuscule à ombelle à peine visible, découverte à Majorque en 1967 par le Belge J. DUVIGNEAUD, et remarquée en 1981 grâce à un don d'observation prodigieux par le jeune botaniste lyonnais G. DUTARTRE en un point de la côte occidentale de la Corse.

Les lecteurs qui seraient intéressés pourront passer commande directement à l'auteur, Madame CONRAD, Chemin du Groupe Scolaire, Miomo, 20200 Bastia en lui adressant un chèque d'un montant de 163 francs (150 F + 13 F de frais de port), libellé au nom de : « Banque populaire provençale et corse » et portant au dos la mention « A verser au compte de l'A.P.E.E.M. n° 54 190 1430 3.

CONTRIBUTION A LA FLORE DES VALLÉES DE LOURON ET D'AURE (HAUTES-PYRÉNÉES) (suite*)

par M. GRUBER (Marseille)

Nous étudions la flore de ce secteur des Pyrénées centrales depuis plusieurs étés consécutifs. La présente note permet de préciser la localisation de quelques plantes rares ou intéressantes dans leur répartition. L'ordre alphabétique, le plus logique dans le cas d'un petit nombre de taxons, a été choisi. Les abréviations des zones géographiques employées dans le texte sont : A (Aure), L (Louron) et Ar (Aragon). Pour chaque taxon figurent aussi le type biogéographique, des renseignements sur l'écologie et l'altitude de la station. La nomenclature utilisée est celle de « Flora Europaea ».

Anthyllis montana L. : or. médit., Pène Haute de Rebouc (A), groupement à *Juniperus sabina*, calcaires, 1445 m.

Antirrhinum sempervirens Lapeyr. : or. pyr.-ibér., Pic de Bassias-Estos (A), rochers calcaires, 2310 m.

Aquilegia pyrenaica DC. : or. pyr.-cantabr., Pic de Bassias-Estos (A), éboulis calcaires, 2100 m.

Arctostaphylos alpinus (L.) Sprengel : arct.-alp., Pic de Bassias-Estos (A), landines à *Dryas octopetala*, calcaires, 2330 m.

Artemisia umbelliformis Lam. (= *A. mutellina* Vill.) : or. C.S. eur., arête est de la Punta del Sabre (massif du Pic Schrader, Ar), rochers schisteux, 2800 m.

Asperula pyrenaica L. : endémique, col d'Estivère

(A), pelouses à *Sesleria albicans* Kit., calcaires, 1260 m.

Campanula cochlearifolia Lam. (= *C. pusilla* Haenke) : or. C.S. eur., Punta del Sabre arête est (Ar), rochers, calcschistes, 2800 m.

Carex rupestris All. : arct.-alp., Pic de Bassias-Estos (A) 2320 m, Puntal del Sabre (Ar) 2800 m, pelouses rocailleuses, calcaires.

Centaurea montana L. : or. C.S. eur., Pic de Bassias-Estos (A), pelouses, calcaires, 2200 m.

Cerastium alpinum L. subsp. *squalidum* (Lam.) Hultén : endémique, Punta del Sabre arête est (Ar), pelouses rocailleuses, schistes, 2800 m.

Chamaecytisus supinus (L.) Link (= *Cytisus supinus* L.) : euras., Pène de Camous versant sud (A), buxaias et pelouses, calcaires, 1150 m.

Dethawia tenuifolia (Ram.) Godron : or. pyr.-cantabr., Pène de Camous versant nord (A), rochers calcaires, 1780 m.

Draba dubia Suter subsp. *laevipes* (DC.) Br.-Bl. : endémique, Punta del Sabre-arête est (Ar), rochers schisteux, 2850 m.

Echinospartum horridum (Vahl) Rothm. (= *Genista horrida* (Vahl) (DC.) : or. francoibér., Castet-Camous (A), fruticées, calcaires, 900 à 1000 m (voir CHOUARD, 1949).

Erica vagans L. : atl., Pène de Camous (A), landes,

Erica vagans L. : atl., Pène de Camous (A), landes, calcaires ou grès du Permien, 1000 à 1300 m.

Festuca borderi (Hackel) K. Richter : endémique, Punta del Sabre-arête est (Ar), rocaïlles schisteuses, 2850 m.

Fritillaria pyrenaica L. : or. franco-ibér., Pène de Camous-arête sud-ouest (A), buxaies, calcaires, 1190 m.

Gentianella ciliata (L.) Borkh. (= *Gentiana ciliata* L.) : euras., Génos-Paulède (L), landes ou pelouses, schistes, 1250 m.

Hordelymus europaeus (L.) C. O. Harz (= *Elymus europaeus* L.) : eur., Pène Haute de Rebouc-versant sud (A), hêtraie, calcaires, 1300 m.

Horminum pyrenaicum L. : or. pyr.-alp., crête de la Pène Haute de Rebouc (A), pelouses montagnardes mésophiles, calcaires, 1440 m.

Isopyrum thalictroides L. : S. eur., Rebouc et Ardengost (A), hêtraies montagnardes, calcaires ou grès permien, 1200 et 1500 m.

Jasione crispa (Pourret) Samp. (= *Jasione humilis* (Pers.) Loisel.) : or. N.E. ibér., arête est de la Punta del Sabre (Ar), pelouses rocaïlleuses alpines, schistes, 2850 m.

Juniperus sabina L. : euras., crête de la Pène Haute de Rebouc (A), station indiquée par CHOUARD (1949), groupement arbustif sur la crête, calcaires, 1440 m.

Monotropa hypopitys L. var. *glabra* Roth (= *M. hypophegea* Wallr.) : circumbor., Pène Haute versant Rebouc, hêtraies, calcaires, 1200 m.

Linum suffruticosum L. subsp. *salsoloides* (Lam.) Rouy (= *L. salsoloides* Lam.) : W. submédit., versant sud de la Pène Haute de Rebouc près du col d'Estivère (A), pelouses à *Sesleria albicans* et landes à *Genista occidentalis*, calcaires, 1260 m.

Monotropa hypopitys L. var. *glabra* Roth (= *M. hypophegea* Wallr.) : circumbor., Pène Haute versant Rebouc, hêtraies, calcaires, 1200 m.

Mucizonia sedoides (DC.) D. A. Webb (= *Umbilicus sedoides* (DC.) DC. = *Sedum candollei* Hamet) : or. ibér., Punta del Sabre-versant SE (Ar), pelouses rocaïlleuses et combes à neige, schistes, 2900 m.

Oxyria digyna (L.) Hill : arct.-alp., autour du lac glacé de Clarabide (L), éboulis alpins, granites, 2660 m.

Ranunculus thora L. : or. C. S. eur., Pic de Bassias-Estos (A), pelouses rocaïlleuses subalpines, calcaires, 2150 m.

Satureja montana L. : médit., Pène de Camous (A), rochers, calcaires, 1200 m.

Saxifraga pubescens Pourret subsp. *iratiana* (F. W. Schultz) Engler et Irmscher (= *S. iratiana* F. W. Schultz) : or. pyr.-cantabr., Punta del Sabre-sommet (Ar), rochers, schistes, 3120 m.

Scrophularia pyrenaica Benth : endémique, versant sud de la Pène Haute de Rebouc (A), balms, calcaires, 1380 m (BELGARRIC et DUPIAS, 1949).

Senecio doronicum (L.) L. : or. C. S. eur., Cap de Toudous-massif de l'Estos (L), pelouses, silice, 2250 m.

Taxus baccata L. : euras., versant sud de la Pène Haute de Rebouc (A), hêtraies, calcaires, 1300 m.

Thalictrum alpinum L. : arct.-alp., Pic de Bassias-Estos (L), landines à *Dryas octopetala* et *Arc-tostaphylos alpinus*, calcaires, 2350 m.

Ulex minor Roth (= *U. nanus* T. F. Forster) : atl., entre Sarrancolin et le col d'Estivère (A) jusqu'à 900 m, Génos-Paulède (L) 1250 m (une touffe isolée), landes, silice.

Viburnum opulus L. : euras., au-dessus de Génos, route de Val Louron (L), haies, schistes, 1030 m.

Viola diversifolia (DC.) W. Becker (= *V. lapeyrousiana* Rouy) : endémique, Punta del Sabre-arête SE (Ar), éboulis schisteux, 3000 m.

BIBLIOGRAPHIE

BELGARRIC (J.) et DUPIAS (G.), 1949 - Notes floristiques sur les Pyrénées centrales. Le Monde des Plantes, 259, 25-26.

CHOUARD (P.), 1949 - Les éléments géobotaniques constituant la flore du massif de Néouvielle et des vallées qui l'encadrent. Bull. Soc. Bot. Fr., 76ème session extr., 96, 84-121.

CHOUARD (P.), 1949 - Coup d'œil sur les groupements végétaux des Pyrénées centrales. Bull. Soc. Bot. Fr., 76ème session extr., 96, 145-149.

DULAC (J.), 1867 - Flore du département des Hautes-Pyrénées. I vol., Paris, I-641.

GAUSSEN (H.), 1924 - Liste des plantes récoltées dans les diverses herborisations et au Pic de Sacroux. Session extr. Ariège et Luchonnais, Bull. Soc. Bot. Fr., 71, 146-179.

M. GRUBER

Laboratoire de Botanique
et Écologie méditerranéenne, Faculté des Sciences
et Techniques de Saint-Jérôme
Rue Henri Poincaré - 13397 MARSEILLE CEDEX 4

PLANTES ADVENTICES RÉCOLTÉS EN 1980 DANS LES LANDES ET LES PYRÉNÉES ATLANTIQUES (suite*)

par J. VIVANT (Orthez)

Lagarosiphon major (Ridley) Moss. Développement explosif dans le grand étang artificiel d'Orthez (pls. ha) où il est apparu tout récemment. Régresse beaucoup en automne car les tiges épuisées se couvrent d'algues épiphytes, mais les bourgeons terminaux subsistent encore et supportent le gel (— 5°).

Gladiolus byzantinus Miller. S'échappe des jardins et l'on observe des colonies çà et là, le long des routes : Cagnotte, Heugas, en Chalosse.

Les Graminées fournissent un fort contingent d'adventices.

Sporobolus indicus (L.) R. Br. A conquis depuis longtemps toute la région planitiaire, s'insinue localement dans les vallées pyrénéennes : d'Aspe (à Asasp), d'Ossau (au-dessus de Laruns à 550 m d'alt.).

Paspalum vaginatum Swartz. Longtemps confiné près de Bayonne, progresse vers le nord, mais ne quitte pas les sables vaseux atteints par les hautes marées : Capbreton, Hossegor, Vieux-Boucau.

Paspalum dilatatum Poir. S'étend désormais à toute la plaine, ceci à partir des premières colonies établies à Hendaye et Bayonne il y a trente ans, mais il ne quitte guère les bords des routes.

Paspalum paspalodes (Michx.) Scribn. Introduit depuis 150 ans, c'est une rare graminée adventice qui colonise abondamment les cultures (champs de maïs un peu frais ; prairies humides). Sa naturalisation est bien établie.

Setaria geniculata (Lmk) Beauv. Bien installée depuis 30 ans dans la vallée moyenne de l'Adour, elle pousse des colonies à Salies-de-Béarn, Peyrehorade, Riom-des-Landes.

Eleusine indica Gaertner. Espèce anthropophile des caniveaux et des places publiques. Longtemps confinée dans la vallée du Gave de Pau et dans la région littorale des Pyr. Atl. ; elle s'étend vers le nord : Sault-de-Navailles, Amou, Dax.

Eleusine tristachya (Lmk) Lmk. Nous la connaissons de Gironde, a aussi gagné les Landes : gares d'Ychoux et Morcenx ; abonde dans des gravières, près de l'Adour, à Saint-Sever.

Panicum dichotomiflorum Michx. Semble s'étendre. Noté dans les Landes à Hagetmau ; à Sault-de-

Navailles, abonde dans le « *Bidentetion* » au bord du Luy-de-Béarn, et aussi près d'Uzein dans les Pyr. Atl.

Panicum chloroticum Nees. Adventice connue de Gironde, il se rencontre aussi dans les Landes à St-Sever. Belle colonie à Aire-s-Adour dans des pelouses un peu fraîches, en amont des Arènes.

Eragrostis pectinacea (Michx.) Nees. Dont nous avions autrefois signalé la naturalisation dans les sables frais de la vallée de la Loire, forme aussi de belles colonies à Aire-sur-Adour (Landes), et à Peyrehorade, où il croît sur les vases de la rive droite des Gaves-réunis.

Tragus racemosus (L.) All. Se propage de gare en gare : Ychoux, Le Boucau, Salies-de-Béarn.

Phalaris paradoxa L. Thérophyte sans doute T.R. en France, a été noté accidentellement (un pied), à Dax, dans des terrains vagues.

Piptatherum miliaceum (L.) Cosson. Introduit sûrement par les touristes revenant d'Espagne. Sarance (vallée d'Aspe) ; Dax (terrain de campement).

Cyperus esculentus L. race *sativus* Boeckeler. Infeste des champs de maïs à Guiche (Pays-Basque).

La race sauvage (l'espèce-type) à petits tubercules et à floraison abondante, est apparue près d'Orthez (pls. loc.). Elle correspond sans doute au *Cyperus aureus* Ten. qui nous est connu du Cap-Corse.

Cyperus rigens (Presl.) C.B.Cl. Noté d'abord près du Boucau, a donné une vigoureuse colonie à Yzosse, près de Dax, au bord de la route D. 32.

Eleocharis bonariensis Nees [*S. striatulus* (Desv.) Coste]. S'étend activement dans la vallée moyenne de l'Adour : « barthes » de Tercis ; « barthes » de Gousse (en amont de Pontonx-sur-Adour).

NOTE : *Molinierella laevis* (Brot.) Rouy. Graminée thérophyte ibérique, fut récoltée en 1923 par Ch. d'Alleizette « entre Biarritz et St-Jean-de-Luz ». La plante (« *Aira sp.* »), a été récemment identifiée (R. DESCHATTRES puis J. V.) dans l'Hb. d'Alleizette conservé à la Faculté des Sciences de Clermont-Ferrand. Il serait bien intéressant de retrouver cette adventice. Subsiste-t-elle encore ?

J. VIVANT

* Cf. N° 411-412.

rue Guanille - 64300 ORTHEZ

CONTRIBUTION A L'ETUDE DE LA FLORE DU DÉPARTEMENT DES PYRÉNÉES-ORIENTALES

par J.-J. AMIGO (Perpignan)

Panicum capillare L.

L. COMPANYO (1864, p. 704) signalait cette espèce dans les « champs humides du Rival ; la plaine de Thuir, les environs de Prades et une grande partie du Conflent ». A. BAUDIÈRE et A.-M. CAUWET (1964, p. 127) notaient (à juste titre, car nous n'avons jamais relevé ce taxon dans toutes les références (1980) que nous avons dépouillées) : « Espèce jamais revue dans les Pyrénées-Orientales » et envisageaient une confusion probable avec *Piptatherum miliaceum* (L.) Cosson ou *Panicum miliaceum* L.

Nous avons retrouvé *P. capillare* (12 sept. 1980) dans les sables du lit de la Têt, à 100 mètres en aval (rive gauche) du pont (route de Millas à Estagel, D. 612).

Baccharis halimifolia L.

Flora Europaea (T. 4, p. 120) indique : « Naturalized near the coast in W. France and N.W. Spain ». En effet, le Sèneçon en arbre, introduit d'Amérique du Nord au milieu du siècle dernier, n'était connu que du littoral atlantique où il est complètement naturalisé entre Hendaye et les Côtes-du-Nord (cf. 3ème suppl. Fl. Fr. H. COSTE, 1975, pp. 185-186).

Ce taxon existe, en plein centre de la ripisylve de l'embouchure du Tech, là où la forêt riveraine s'élargit et surtout s'éclaircit (sur la rive gauche), à environ 300 mètres du rivage, un individu s'avancant plus près du lido, dans la zone des *Tamarix*.

Une dizaine de pieds mâles et femelles constituent des arbrisseaux de près de 2 mètres de haut, bien développés. D'innombrables jeunes pieds disséminés aux alentours indiquent que ce Sèneçon est ici complètement naturalisé et en pleine expansion. Nous ne l'avons pas observé plus en amont, en suivant le cours du Tech, où la ripisylve est beaucoup plus dense (28 mai 1981, lors de la prospection systématique de l'embouchure du Tech et environs immédiats, dans le cadre de la réalisation du dossier scientifique préalable à la mise en réserve). Pleine floraison : septembre.

Espèce nouvelle pour les P.-O. et première mention, à notre connaissance, pour le littoral méditerranéen français.

Ptilotrichum spinosum (L.) Boiss. (= *Alyssum spinosum* L.)

Cette espèce méditerranéo-montagnarde, pouvant atteindre l'altitude de 2700 mètres dans les Pyrénées-Orientales, était, pour les étages inférieurs, citée uniquement des Corbières par G. GAUTIER

(1898, p. 85, sub. nom. *Koniga spinosa* Scop et 1912, p. 27) et auct. mult. (Cases-de-Pène, Vingrau, Saint-Antoine-de-Galamus, Sournia, Pont-de-la-Fou).

Malgré ce qu'en dit G. ROUY (1895, II, p. 189) quant à l'extension géographique du taxon : « région des basses montagnes depuis Cases-de-Pène et la Trancade d'Ambouilla jusqu'à Cerbère (Gauthier, Oliver) », seul LAPEYROUSE (1813, p. 371) signale l'espèce, suivant l'axe de cette trajectoire, d'« Arles, Céret, à las Cobas de Corbera », sans autre précision.

Seule cette dernière localité, reprise par PHILIPPE (1859, I, pp. 70-71) est confirmée par S. PONS (1896, p. 213). LAPEYROUSE tenait, pour ce taxon, ses informations au moins de XATART. En effet, G. SENESSE (1965, II, p. 7) mentionne, d'après l'herbier Xatart, le seul lieu de récolte nettement précisé : « Corbera, las Cobas ». La localité exacte est située au lieu-dit Colline de Montou (sur le territoire de la commune de Corbère-les-Cabanès), dont le terrain calcaire est percé de grottes.

Pour dresser le Catalogue floristique de l'Aspre (la colline de Montou en constitue l'éperon le plus septentrional) nous avons fixé les limites de ce secteur (1981) et attiré l'attention sur l'intérêt floristique que pouvaient présenter les quelques îlots calcaires ennoyés dans ce massif schisteux. C'est dans le cadre d'une prospection systématique de ces intercalations calcaires (1983) que nous avons, non seulement retrouvé *P. spinosum* sur la colline de Montou, mais presque partout dans l'Aspre calcaire.

A Montou, colline maintes fois parcourue par le feu, les individus sont de faible taille, cantonnés au sommet de la butte (290 m), surtout sur la face nord et parfois sur le plateau sommital, en bordure de ce versant. Nous avons vainement cherché le taxon sur la colline de Poupiac qui lui fait face, au nord. Au sud-est de Castelnou, le Roc de Majorque, culminant à 440 mètres, présente des individus plus importants, toujours en face nord ainsi que sur le plateau sommital, et ce malgré le passage répété de l'incendie. A Saint-Martin de Camelas, colline calcaire brûlée comme les précédentes (en 1949, 1966 et 1976 notamment), l'espèce semble avoir beaucoup de mal à se maintenir. On n'y observe quelques pieds rabougris qu'à l'abri de certaines anfractuosités du versant sud, et ils sont encore plus rares sur la face nord-est. Le taxon atteint là la cote 500. Enfin, il arrive au sommet du Mont-Hélène (centre géographique de l'Aspre), à 770 mètres d'altitude où, sur les falaises et en bordure des pierriers mobiles, sur-

tout en exposition ouest, de nombreuses touffes, dont certaines mesurent 80 cm de diamètre, prospèrent dans les mêmes conditions, semble-t-il, qu'à Cases-de-Pène.

Toutes ces localités, nouvelles pour les P.-O. (à l'exception de celle de Montou), permettent désormais d'avoir une idée plus précise sur la répartition géographique de ce taxon dans cette dition, afin de mieux préciser les relais dans sa migration supposée vers les hauts sommets.

Signalons que, pour l'instant, nous avons vainement cherché *P. spinosum* sur les quelques intercalations calcaires de la région de Taulis et qu'on ne le trouve pas à la Calcine d'Oms, autre colline calcaire de l'Aspre.

Gentiana ciliata (L.) Borkh.

Pour G. GAUTIER (1898, p. 307), cette *Gentiane* serait RR dans les « Prairies humides, zones du sapin et du pin à crochet : haute vallée du Tech à Sédelle de Lamanère ; Cerdagne, vallées de Llo au courtal blanc et d'Err ». A. BAUDIÈRE & COLL. (1970, p. 31) la considèrent comme RRR. Cette espèce, surtout citée des pelouses des étages montagnards et subalpins, peut néanmoins se rencontrer dans des stations plus xériques.

Les localités connues oscillent entre 1000 et 2500 mètres d'altitude : Canigou, 2500 m (L. CONILL, 1935, p. 154) ; crête entre la Portelle d'Orlu et le Pic de Terres, 2320 m (J. BRAUN-BLANQUET, 1948, tab. 19, p. 152) ; vallée de Llo (SENNEN, 1916, p. 118) ; forêt de Boucheville (L. COMPANYYO, 1864 et L. CONILL, 1941, p. 266).

Nous confirmons la localité de G. GAUTIER concernant Lamanère, où nous avons observé cette espèce (avec Mmes A.-M. CAUWET et M. BALAYER) en allant à la Baga de Bordellat, dans les environs du col des Falguères, à partir de 900 mètres (4 nov. 1981).

Ce taxon, nul pour la région de l'Olivier, selon P. FOURNIER (Fl. Fr., 1961, p. 861) et pour la région méditerranéenne, selon M. GUINOCHET et R. de VIL-MORIN (Fl. Fr., 2, 1975, p. 546), existe bien dans les pelouses et rocaillies des montagnes calcaires dans le Midi, comme l'indique la flore de France de l'abbé H. COSTE (II, 1937, p. 561). En effet, il croît, dans l'Aspre, en bordure du Chêne vert, dans le bois de Calmeilles, en montant à la Roque encantade, vers 720 m d'altitude, au pied de petites falaises calcaires, en exposition nord (bord du chemin conduisant à la grotte) et au Mont-Hélène, en bordure du chemin de DFCl, vers 700 m d'altitude, juste au contact du schiste et du calcaire (20 oct. 1981, en pleine floraison). Dans cette dernière localité, certains individus, au milieu de *Dactylis glomerata* L. et *Rubus*

fruticosus L., mesuraient jusqu'à 40 cm de long.

Localités nouvelles pour l'Aspre, confirmation de son existence en Haut-Vallespir et nouvelle limite altitudinale inférieure pour les P.-O.

Sanicula europaea L.

Cette espèce, commune dans les P.-O., n'était citée que de la Hêtraie ou de la Hêtraie-Sapinière par de nombreux auteurs. Seul W. ZELLER (1958, tab. 21, pp. 94-95) la signale dans la variante à *Corylus avellana* du *Quercetum-Caricetum depauperatae* du versant nord des Albères (en ne tenant pas compte de la seule mention de L. COMPANYYO (1864) : « Habite les prairies, les fossés et les bords des taillis inondés de toutes les parties basses de la Salanque »).

Nous signalons l'espèce dans l'Aspre, dans le bois de Calmeilles, en compagnie de *Neottia nidus-avis* Rich. (13 mai 1981) et dans un ravin au pied du Mont-Hélène, versant ouest (23 mai 1981), aux altitudes respectives de 650 et 500 mètres, au niveau de la chênaie d'Yeuse montagnarde (domaine du *Quercetum mediterraneo-montanum*). Ces localités sont nouvelles pour les P.-O.

Seseli elatum L.

A propos de ce taxon, A. BAUDIÈRE et A.-M. CAUWET (1964, p. 59) remarquaient : « il est curieux que cette espèce dont l'aire de distribution embrasse l'Italie du Nord, la Provence, le Languedoc et l'Espagne ne soit pas connue au Roussillon autrement que par les citations de COMPANYYO » soit Banyuls et Céret. Ils concluaient : « A rechercher dans les localités (de COMPANYYO) ».

Rappelons qu'outre L. COMPANYYO (1864), P. BUBANI cite le taxon (1900, p. 373) : « Observavi... ad Roussillon », sans mention de localité, alors que P.-A. POURRET (1874, p. 38) l'avait signalé au Pont de la Fou.

Nous avons trouvé cette espèce des coteaux arides et rocaillieux sur le flanc sud de la colline calcaire de Saint-Martin de Camélas, à mi-pente, vers 400-450 mètres d'altitude (19 mai 1981). Localité nouvelle pour les P.-O. et confirmation de son existence dans la dition, les échantillons ayant été contrôlés par Mme A.-M. CAUWET.

Ajuga iva (L.) Schreber

Cette espèce, R. pour G. GAUTIER, est surtout citée des Corbières (L. COMPANYYO, 1864 ; O. DEBEAUX, 1880, pp. 74-76 ; G. GAUTIER, 1898, p. 340 et 1912, p. 232). Seul, ce dernier auteur signale ce taxon dans l'Aspre, à Sainte-Colombe, L. CONILL (Catalogue manuscrit) donnant ultérieurement la localité de Corbère où nous ne l'avons pas

revu sur la colline calcaire de Montou.

Par contre, nous l'avons remarqué sur la colline calcaire de Saint-Martin de Camelas, dans les anfractuosités des falaises sommitales, en exposition sud, où il est rare (16 oct. 1981). Localité nouvelle pour les P.-O. et confirmation de sa présence dans le massif de l'Aspre.

Nous avons vainement recherché cette espèce sur les autres collines calcaires de ce massif essentiellement schisteux où nous avons observé, parfois assez abondamment, *Ajuga chamaepitys* (L.) Schreber, notamment au Mont-Hélène et dans les intercalations calcaires de Reynés-Montbolo, localités nouvelles pour ce dernier taxon que G. GAUTIER citait de Taulis et que B. XATART avait récolté à Bouleternère, pour l'Aspre.

(à suivre)

BIBLIOGRAPHIE

AMIGO (J.-J.) - Éléments pour une Flore bibliographique du département des Pyrénées-Orientales (France) et de la Principauté d'Andorre. I. Liste des Notes floristiques et documents annexes. - Publ. ronéot. Ass. Ch. Flahault, Perpignan, 1979 (paru 1980), 182 pp., 2174 réf.

AMIGO (J.-J.) - Pour un essai de synthèse biogéographique du secteur naturel de l'Aspre (Pyrénées-Orientales). - Rev. Conflent, Prades, 109, 1981, pp. 36-79.

AMIGO (J.-J.) - Éléments pour une Flore de l'Aspre. Catalogue provisoire des Cryptogames vasculaires et des Phanérogames. - Cahiers scientifiques Ass. Ch. Flahault, Perpignan, 1, 1983 (à paraître).

BASSOULS (G.) & AMIGO (J.-J.) - Réserve naturelle de l'embouchure du Tech (département des Pyrénées-Orientales). Proposition de classement. - Rapport scientifique (Ministère de l'environnement), Ass. Ch. Flahault, Perpignan, 1981, 39 pp. + annexes.

BAUDIÈRE (A.) & CAUWET (A.-M.) - Recherches critiques sur l'œuvre de L. COMPANYO relative à la flore des Pyrénées-Orientales. - Bull. Soc. agr. sci. litt. P.-O., 79, 1964 (paru 1966), pp. 29-169.

BAUDIÈRE (A.) & Coll. - Livre-guide Société Botanique de France, 98^e session extraordinaire, II, Font-Romeu, 4-13 juillet 1970. - 1970, 138 pp.

BRAUN-BLANQUET (J.) - La végétation alpine des Pyrénées orientales. Étude de phytosociologie comparée. Barcelona, 1948, 306 pp.

BUBANI (P.) - Flora pyrenaea per ordines Naturales gradatim digesta. - Gênes-Milan, 1897-1902, 4 vol., 2168 pp. (T. 2, 1900).

CAUWET (A.-M.) - Excursion botanique. Le Vallespir. Les gorges de la Fou. - Symposium international sur les Ombellifères, 18-22 mai 1977, C.U. Perpignan, 1977, 6 pp.

COMPANYO (L.) - Histoire naturelle du département

des Pyrénées-Orientales. - J.B. Alzine, Perpignan, III (Flore), 1864, 928 pp.

CONILL (L.) - Observations sur la flore des Pyrénées-Orientales (suite). - Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse, 67, 1935, pp. 129-158.

CONILL (L.) - Observations sur la flore des Pyrénées-Orientales (suite III). - Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse, 76, 1941, pp. 89-116.

CONILL (L.) - Catalogue manuscrit. - Bibliothèque de la Soc. agr. sci. litt. des P.-O., Perpignan et transcription dactylographiée, labo. bot. Univ. Perpignan, s.d. (post. 1941).

DEBEAUX (C.) - Excursion botanique à Saint-Paul-de-Fenouillet. - Bull. Soc. agr. sci. litt. P.-O., 24, 1880, pp. 68-87.

GAUTIER (G.) - Catalogue raisonné de la Flore des Pyrénées-Orientales. P. Klincksieck, Paris, 1898, 550 pp.

GAUTIER (G.) - Catalogue de la flore des Corbières, mis en ordre par L. MARTY. - Soc. Étud. Sci. Aude, 1912, X + 347 pp.

JUNQUET (X.) - Catalogue des plantes récoltées sur le Canigou, Carença et vallées environnantes. Manuscrit, 1857, 60 pp. in Bibliothèque de la Soc. agr. sci. litt. des P.-O. et photocopie in Bibliothèque municipale, Perpignan.

LAPEYROUSE (P. de) - Histoire abrégée des plantes des Pyrénées et itinéraire des botanistes dans ces montagnes. - Toulouse, 1813, XXXVII + 700 pp.

PHILIPPE - Flore des Pyrénées. - P. Plassot, Bagnères-de-Bigorre, 1859, I, 605 pp. et II, 505 pp.

PONS (S.) - Herborisations dans les Pyrénées-Orientales. - Bull. Soc. agr. sci. litt. P.-O., 37, 1896, pp. 203-220.

POURRET (P.A.) - Itinéraire pour les Pyrénées. - In « Reliquiae Pourretianae » de TIMBAL-LAGRAVE, Bull. Soc. sci. phys. & nat. Toulouse, II, pp. 24-73, 1874 (texte de 1781).

ROUY (G.), FOUCAUD (J.) & CAMUS (E.G.) - Flore de France, 1893-1913.

SENESE (G.) - Barthélemy Xatart. Notice biographique. Inventaire et révision critique de son herbier des Pyrénées-Orientales. - Mém. D.E.S. bot., Montpellier, 1965, I, 123 pp. ; II (Catalogue de l'herbier Xatart), 169 pp.

SENNEN (Fr. E.C.) - Mes vacances de 1915 en Cerdagne (juillet à octobre). - Bull. Soc. Bot. Fr., 63, 1916, pp. 108-136.

ZELLER (W.) - Étude phytosociologique du Chêne-liège en Catalogne. - Pirineos, XIV (47-50), 1958, pp. 5-194.

J.-J. AMIGO
41, rue Pierre de Coubertin
66000 PERPIGNAN

OBSERVATIONS BOTANIKES DANS LE MORBIHAN ET LES RÉGIONS LIMITROPHES (suite*)

par G RIVIÈRE (Hennebont)

* *Conyza bonariensis* (L.) Cronq. (*Erigeron crispus* Pourr.) Espèce nouvelle pour le Morbihan existant à Vannes (terrains vagues près de Liziec) et aux environs du Magouër en Plouhinec (dans le village et sur la dune).

Conyza albida Willd. (*Erigeron Naudini* (Bonnet) Bonnier). Comme l'a noté P. DUPONT, il est répandu au moins au voisinage du littoral dans le Morbihan. Dans l'intérieur, je l'ai rencontré jusqu'à La Gacilly, Josselin, Pontivy et, dans les Côtes-du-Nord, à Loudéac. Dans le Finistère, je l'ai noté aux environs de Quimperlé, de Concarneau, d'Audierne et jusqu'à Lopérec dans les Monts d'Arrée. Vers l'est il existe dans tous les environs de Redon et paraît commun en Loire-Atlantique. Il est sans doute répandu maintenant dans toute la Bretagne.

L'hybride *C. albida x canadensis* est abondant dans le sud du Morbihan depuis Quimperlé jusqu'à Redon et Saint-Nicolas de Redon et, en Loire-Atlantique, aux environs de Saint-Nazaire, de Savenay et de Nantes. Il est par endroits presque aussi commun que *C. albida* et bien plus que *C. canadensis* ; il forme parfois des peuplements presque purs.

Bidens connata Mühl. Signalé à Rieux et Redon par DUPONT et NEHOU, ce Bident américain se trouve aussi dans la basse vallée de l'Oust à Saint-Perreux, Saint-Vincent et Glénac.

* *Bidens frondosa* L. Autre Bident adventice signalé seulement dans les vallées de la Loire et de l'Erde par la Flore armoricaine. Il a gagné le pays de Redon sans doute par le Canal de Nantes à Brest et est répandu dans la basse vallée de l'Oust jusqu'à Saint-Vincent et Glénac et dans celle de l'Arz jusqu'à Peillac, notamment à Saint-Perreux ainsi qu'à Bains-sur-Oust (Ille-et-Vilaine).

* *Galinsoga parviflora* Cav. et * *Galinsoga aristulata* Bickn. sont arrivés chez les horticulteurs avec les composts importés de la région parisienne. Le premier existe à Hennebont depuis plus de vingt ans, le second à Pont-Lorois en Belz.

* *Artemisia verlotorum* Lamotte. Cette Armoise nouvelle pour le Morbihan se rencontre aux anciennes Forges de Lochrist près d'Hennebont, à Locmiquélic, à Etel.

Cirsium filipendulum Lange. La répartition de ce Chardon eu-atlantique n'a pas été précisée dans le Morbihan. Il paraît assez commun dans les landes de la région maritime du pays de Lorient, en particulier à Locoal-Mendon, Landaul, Plouhinec, Kervignac, Riantec, Locmiquélic, Hennebont, Caudan,

Ploemeur, Guidel, Groix...

Andryala integrifolia L. Belle Composée subméditerranéenne-atlantique en expansion vers le nord-ouest de la Bretagne. En plus des localités de Sarzeau et de Saint-Léonard (en Theix) près de Vannes signalées par P. DUPONT, je l'ai observée à Vannes même et à Ploeren, à Pont-Sal en Plougoumen et à la gare d'Auray, à Hennebont (où elle existe depuis plus de 40 ans selon J. HOARHER), à Kerpont en Caudan et Lanester, toujours en abondance. Je l'ai vue également en petite quantité à Saint-Jacut (accidentelle ?) et à l'île d'Hoedic. Elle a gagné le Finistère où je l'ai observée en 1977 à Bannalec et à Saint-Ségat le long de la nouvelle route de Quimper à Brest.

Triglochin bulbosa L. (*T. Barrelieri* Lois.). Signalé depuis longtemps dans la presqu'île de Gâvres, il y est toujours commun. Il est répandu aussi à Riantec sur l'autre rive de la petite mer de Gâvres, et surtout dans le haut de la Rivière d'Etel, en amont de l'île de Locoal, à Merlevenez, Nostang, Landévant, Landaul et Locoal-Mendon. Il est beaucoup plus rare en aval de Locoal : près du Pont-Lorois en Plouhinec. Il forme généralement des peuplements très abondants à la lisière supérieure du schorre.

* *Bromus unioloides* (Willd.) H.B.K. Graminée américaine naturalisée à Kerhilio en Erdeven et à Lorient.

Glyceria maxima (Hartm.) Holmb. Cette grande Glycérie assez rare en Bretagne péninsulaire est répandue dans la vallée de l'Oust de Rohan à Redon. Elle est commune dans le pays de Redon aux bords de l'Oust, de l'Aff, de l'Arz et de la Vilaine.

Corynephorus canescens (L.) Beauv. Deux localités morbihannaises seulement sont indiquées dans la Flore armoricaine. Cette espèce est pourtant bien plus répandue. Elle est assez commune sur les dunes, notamment à Saint-Philibert, aux îles d'Houat et d'Hoedic, à Plouharnel, Erdeven, Plouhinec, Guidel.

Scilla autumnalis L. Commune sur le littoral, la Scille d'automne est beaucoup plus rare à l'intérieur. Mentionnée à Pluherlin par la Flore armoricaine, elle existe sur bien d'autres coteaux schisteux de l'est du département : à Campénéac, Cournon, Glénac, Les Fougerêts, Saint-Martin, Saint-Perreux, Saint-Jacut, Malansac, Saint-Vincent (sur le granite), Saint-Dolay, et sans doute ailleurs ; dans l'ouest de l'Ille-et-Vilaine : au Val sans Retour en forêt de Paimpont, à Bréal-sous-Montfort, Sixt-sur-Aff, Saint-Just, Renac...

Epipactis palustris (L.) Crantz. Une seule localité était connue autrefois dans le Morbihan : celle de Quiberon (ou je n'ai d'ailleurs pas revu la plante). Cette Orchidée est maintenant assez répandue dans les marais littoraux et les dépressions des dunes entre la presqu'île de Quiberon et la rivière Laïta. Elle forme des peuplements souvent très importants à Plouharnel, Erdeven, Plouhinec, Riantec, Ploemeur et Guidel.

Epipactis Helleborine (L.) Crantz. Je l'ai trouvée presque uniquement dans la vallée de l'Oust où il semble assez répandu de Rohan à Redon. En plus des localités de Timadeuc près de Rohan, de Saint-Vincent (et de Bougro, hameau de Saint-Vincent) citées dans la Flore, je l'ai vu à Bréhan-Loudéac, Pleurgriffet, Lanouée, Guégon, Guillac, Montterlot, Saint-Marcel, Saint-Congard, Saint-Gravé, Peillac, Saint-Perreux, toujours au bord du chemin de halage. J'en ai rencontré quelques pieds également près du Val en Saint-Jacut.

Spiranthes aestivalis (Poir.) Rich. Alors que cette petite Orchidée se raréfie partout en France et a sans doute disparu de ses localités intérieures dans le Morbihan, elle se maintient et, parfois même, s'étend dans les mêmes biotopes et le même secteur que l'*Epipactis palustris*. On la trouve en plusieurs points à Plouharnel, à Kerhilio en Erdeven, à Plouhinec, aux abords de l'étang de Lannenec entre Ploemeur et Guidel et, surtout, dans les anciennes sablières voisines de cet étang du côté de Guidel. Dans cette dernière localité, la Spiranthe était très abondante en 1979 alors qu'elle ne semblait pas y exister peu d'années auparavant.

* *Liparis Loeselii* (L.) Rich. Autre Orchidée en forte régression en France. Bien qu'elle n'eût jamais été observée en Bretagne, les auteurs de la Flore armoricaine recommandaient pourtant de la rechercher dans les marais littoraux en arrière des dunes. C'est dans ce biotope que je l'ai découverte en juillet 1974 : dans un ancien étang, à Plouhinec, entièrement colmaté et envahi par la végétation. Quelques jours après, une nouvelle visite sur le terrain en compagnie de R. CORILLION et J. MOISAN a permis de compter une quinzaine d'individus seulement. J'ai pu la revoir les années suivantes, mais toujours en petite quantité. Elle semble en effet menacée d'étouffement par la végétation constituée essentiellement de *Cladium Mariscus* (L.) Pohl., *Phragmites communis* Trin., et *Carex elata* All.. *Liparis Loeselii* occupe les parties les plus basses de la cladiaie en compagnie de *Carex serotina* Mérat, *Spiranthes aestivalis* (Poir.) Rich., *Epipactis palustris* (L.) Crantz, *Hydrocotyle vulgaris* L., *Anagallis tenella* L., *Menyanthes trifoliata* L., *Samolus Valerandi* L....

Ophrys apifera Huds. Signalé seulement à Belle-

Île, l'*Ophrys* abeille existe aussi sur le continent, sur les dunes de Plouharnel et de Plouhinec en quantité importante.

Ophrys Sphegodes Mill. Trois localités morbihanaises sont citées dans la Flore. Il faut ajouter les dunes de Saint-Pierre Quiberon, d'Erdeven et de Plouhinec.

Himantoglossum hircinum (L.) Spreng. L'Orchis bouc n'était pas connu autrefois dans le Morbihan. Signalé pour la première fois par P. DUPONT, entre Plouharnel et Penthievre, il se rencontre aussi à Sarzeau (pointe de Saint-Jacques) où il a été trouvé par P. BOLLORE, ainsi que sur les dunes du Palandrin en Pénestin, de Kervoyal en Damgan et de Kerouriec en Erdeven.

Dactylorhiza incarnata (L.) Soó. Sa répartition dans le Morbihan n'a pas été indiquée dans la Flore armoricaine. Il est assez commun dans les marais littoraux et les dépressions humides des dunes entre la presqu'île de Quiberon et la Laïta : marais du Pargo en Quiberon, Erdeven, Plouhinec, étang de Lannenec et dépendances en Ploemeur et Guidel.

BIBLIOGRAPHIE

ARRONDEAU M., 1867 - Catalogue des plantes Phanérogames observées dans le Morbihan - Vannes.

DES ABBAYES H., CLAUSTRES G., CORILLION R. et DUPONT P., 1971 - Flore et végétation du Massif Armoricaire. Tome I : Flore vasculaire - Presses Universitaires de Bretagne, Saint-Brieuc.

DUPONT P., 1952 - Observations botaniques sur le littoral du Morbihan - Le Monde des Plantes n° 285-286, 9-10 et n° 289-290, 33-34.

DUPONT P., 1974 - Additions à la Flore de Loire-Atlantique, de Vendée et du Morbihan - Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France, tome LXXII, p. 33-38.

LE GALL M., 1852 - Flore du Morbihan - Vannes.

LLOYD J., 1897 - Flore de l'Ouest de la France, 5^e édition - Nantes.

G. RIVIÈRE
5, avenue Jean Jaurès
56700 HENNEBONT

• ERRATUM •

Dans le numéro précédent (N° 411-412)
lire, au milieu et en haut
de la 1^{ère} page : 1982 (au lieu de 1983),
comme il est mentionné sur le côté droit
et dans les pages suivantes